

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

pour associer les enfants au refus de l'exclusion



Créons
un monde
où chacun
a sa place !

avec le soutien de



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE

MINISTÈRE
DES DROITS DES FEMMES,
DE LA VILLE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA
COMMUNICATION



17 octobre 2014

journée mondiale du refus de la misère



REMARQUE :

Ce dossier pédagogique est annuel et thématique, en lien avec le 17 octobre 2014 en France.

Il existe également un dossier pédagogique général sur la Journée Mondiale du refus de la misère. Il s'intitule :

« ***Découvrir et comprendre la Journée Mondiale du refus de la misère*** ».

Pour le retrouver, ainsi que les dossiers pédagogiques thématiques des années précédentes, rendez vous sur :

www.atd-quartmonde.fr

www.tapori.org

www.refuserlamisere.org

Vous pouvez aussi commander une version imprimée en adressant un courriel à :

mobicom@atd-quartmonde.org

ou par téléphone au 01 42 46 81 95.

SOMMAIRE

Introduction	4
I- Des histoires vraies d'enfants qui font face aux préjugés et à l'exclusion	7
<i>Première Histoire : Junior, l'histoire vraie d'un enfant des Philippines (Asie)</i>	<i>7</i>
<i>Deuxième histoire : Laetitia, l'histoire vraie d'une enfant de Suisse (Europe)</i>	<i>13</i>
<i>Trois histoires vraies de Cécilia, Laura et Sandro, enfants de France</i>	<i>22</i>
II- Les enfants, acteurs essentiels du combat contre les idées reçues. Prendre en compte leur parole et les actes concrets qu'ils posent.....	25
III- Jouer pour favoriser la rencontre	29
1. <i>Apprendre à se connaître</i>	<i>29</i>
2. <i>On ne voit pas tous de la même manière ! Des jeux pour parler des préjugés..</i>	<i>31</i>
3. <i>Se mettre à la place de l'autre</i>	<i>33</i>
4. <i>Comprendre que nous n'avons pas tous les mêmes chances au départ.....</i>	<i>34</i>
5. <i>Jouer pour résister à l'exclusion.....</i>	<i>35</i>
Jeu compétitif versus jeu coopératif.....	35
Jouer pour faire ensemble : exemples de jeux coopératifs simples	36
6. <i>Des jeux adaptés aux plus petits... (Maternelles)</i>	<i>38</i>
IV- Les enfants, acteurs du respect des droits de tous les enfants !	39
<i>Le 20 novembre 2014 : La Convention Internationale des Droits de l'Enfant a 25 ans !.....</i>	<i>39</i>
V- La campagne Taporis 2014 : Créons un mobile où chacun a sa place !.....	41
VI- Encore Plus Loin !.....	47
ANNEXES	48
<i>Annexe 1 : Rester en lien avec Taporis.....</i>	<i>48</i>
<i>Annexe 2 : Le Mouvement ATD Quart Monde</i>	<i>49</i>
<i>Annexe 3 : Le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère.....</i>	<i>50</i>
<i>Annexe 4 : Pour en savoir plus sur les ateliers de philosophie.....</i>	<i>51</i>
BIBLIOGRAPHIE	52
<i>Pour les enfants</i>	<i>52</i>
<i>Pour les tout petits.....</i>	<i>54</i>
<i>Pour les adultes</i>	<i>56</i>

Introduction

Ce dossier s'adresse à tous ceux qui cherchent à faire grandir un esprit d'amitié et de citoyenneté entre les enfants de toutes origines sociales et culturelles.

C'est l'esprit de « Taporis », courant mondial d'amitié entre enfants à travers le monde. Taporis est la branche enfance d'ATD Quart Monde, un Mouvement international qui se bat depuis plus de 50 ans aux côtés des plus démunis (*voir l'annexe 2 page 49*).

Leur journée, la journée de ceux qui luttent contre la misère et l'exclusion, est le **17 octobre**, officiellement reconnue par les Nations Unies depuis 1992 comme Journée Mondiale du refus de la misère (*voir l'annexe 3 page 50*).

En 2014, le thème décrété par l'ONU est :

**Ne laisser personne de côté :
Réfléchir, décider et agir ensemble contre la misère.**

En France, la mobilisation portera plus particulièrement sur les idées reçues, et la discrimination qu'elles peuvent entraîner. Le refus des idées reçues est déjà un moyen de construire une société où chacun trouve sa place. Cette journée est l'occasion de recueillir la parole des enfants et des jeunes, leurs expériences et idées, et de proposer des outils ludiques et pédagogiques pour aborder ce thème avec eux.

Par ailleurs, le 20 novembre 2014 est la date du vingt-cinquième anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Ce dossier pédagogique propose donc de **faire le lien entre le thème de la Journée mondiale du refus de la misère et la Journée mondiale de l'enfance**. A travers les activités de ce dossier, les enfants pourront dire comment ils refusent que certains enfants soient traités différemment des autres et ce qu'ils inventent pour que chacun trouve sa place (*Voir aussi page 39*).

Présentation du dossier pédagogique

Le projet

Ce dossier pédagogique s'adresse d'abord aux enfants de **7 à 13 ans**. **Cependant, il contient également quelques supports pédagogiques et activités adaptées à des enfants plus jeunes (à partir de 5 ou 6 ans) (voir page 38).**

Ce dossier peut permettre de préparer la Journée Mondiale du refus de la misère et la Journée Internationale des Droits de l'Enfant. **Mais les outils qu'il contient sont utilisables tout au long de l'année**, encourageant ainsi une citoyenneté active.

Les initiatives peuvent varier selon l'âge des enfants, le contexte local et celui de l'établissement. Elles peuvent être reliées à différentes disciplines (Français, Histoire/Géographie, Arts plastiques, Education civique), ou être réalisées dans le cadre des heures de vie scolaire. Le projet peut être porté de façons très variées : par un établissement scolaire, un centre de documentation et d'information (CDI), une ou plusieurs classes, ou encore un groupe d'enfants en dehors du cadre scolaire... Elles sont très ponctuelles ou s'intègrent dans un projet plus large. Elles sont isolées ou largement soutenues par les municipalités, régions ou académies.

Les différentes parties du dossier sont indépendantes et peuvent être abordées dans l'ordre que choisira l'animateur. Il est ainsi possible d'introduire le thème par un jeu, puis lire une histoire, puis proposer une activité manuelle collective.

L'animateur adapte toujours le cadre pédagogique en fonction de son groupe.

Objectifs

A travers ce dossier, nous vous proposons de réfléchir avec les enfants à ces différentes questions :

- Pourquoi aller vers l'autre, en particulier celui qui ne nous ressemble pas ?
- Comment reconnaître que nous sommes tous porteurs de préjugés sur ceux que nous ne connaissons pas ou mal ?
- Comment identifier les obstacles à la rencontre de l'autre (ne pas avoir envie, avoir peur de l'autre, ne pas savoir comment s'y prendre, être décontenancé par la différence, etc) ?
- Comment agir pour aller vers ceux qui ne nous ressemblent pas ?
- Comment des enfants parviennent-ils à refuser les idées reçues à propos d'un autre enfant ?
- Comment voit-on les efforts des enfants qui refusent d'être mis de côté ?
- Qu'inventent les enfants pour se rencontrer et se connaître ? Et pour être attentifs à ceux qui ne trouvent pas d'amis ?

Ainsi, ce dossier propose plusieurs histoires courtes, des histoires vraies d'enfants. Elles sont suivies de questions pour que les enfants puissent réfléchir et s'exprimer : Laetitia, de Suisse, faisait partie d'un groupe mais elle n'y était pas intégrée... Peu à peu chacun fait des pas et l'amitié grandit. Junior, des Philippines, était lui aussi rejeté, et beaucoup doutaient de l'idée de l'inviter à une sortie : était-ce vraiment une bonne idée ?... Et puis trois textes courts où des enfants vivant à Marseille dans des conditions très précaires parlent d'eux et de leur famille...

Des questions et activités permettent ensuite de donner la parole aux enfants, de prendre en compte ce qu'ils disent et ce qu'ils font pour refuser l'exclusion et pour les droits de tous les enfants !

On y trouve également des idées de jeux, où l'accent est mis sur la participation, la sensibilisation, et le respect de chacun dans ses différences.

Enfin, il est proposé à tous de réaliser une activité manuelle : un mobile. Chacun pourra en réaliser un élément, et ensemble il sera possible de trouver une place à chacun tout en gardant un équilibre global... De la même façon que les enfants cherchent à inventer « *un monde où chacun a sa place* » !

Des histoires vraies d'enfants qui font face aux préjugés et à l'exclusion

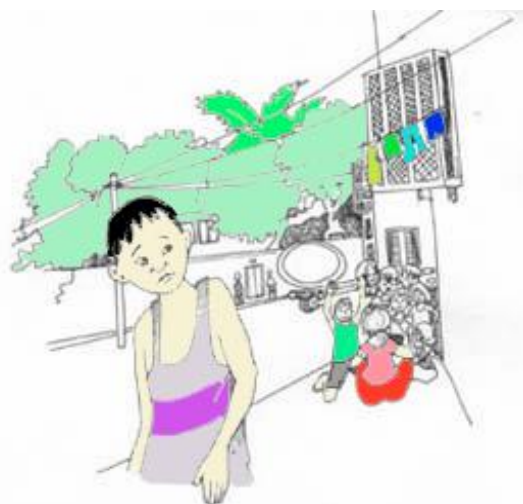
Première Histoire :

Junior, l'histoire vraie d'un enfant des Philippines (Asie)

Voir la proposition « Inventez la suite de l'histoire » (page 12)

Je m'appelle Junior. J'ai dix ans et je vis aux Philippines.

Dans mon quartier, on me surnomme « Apay », le paresseux, le bon à rien. Moi, je sais que je ne suis pas comme ça. C'est vrai que je cherche la bagarre et que je ne vais pas souvent à l'école.



Mais c'est plus fort que moi. Parfois, c'est comme s'il y avait un monstre dans mon cœur. Un monstre qui me force à faire des choses que je ne veux pas. J'habite avec Mama. Mama n'est pas ma mère. C'est la mère de mon copain Ricky. Ma vraie famille habite dans une cabane construite dans un arbre.

Un jour, pendant les grandes vacances, Marilyn propose une grande sortie à la mer. Marilyn est professeur. Elle anime une bibliothèque de rue¹ dans le quartier. Elle dit que tous les enfants ont le droit de lire. Qu'ici, on est capable d'apprendre et de faire de belles choses comme tous les enfants du monde. J'aimerais bien partir à la mer avec Marilyn. Elle et moi, on ne se connaît pas vraiment. Je suis timide quand je demande : « Ate, est-ce que je peux venir, moi aussi ? ».

¹ La bibliothèque de rue est une action qui rejoint des enfants ayant la vie difficile ainsi que leurs familles, en leur proposant des rendez-vous réguliers autour des livres et autres supports culturels. Elles se déroulent sur leur lieu de vie (sur un trottoir, au pied d'une cage d'escalier, dans des lieux isolés à la campagne...), d'où leur nom. Ces activités répondent à la soif de savoir des enfants, les réconcilient avec la joie d'apprendre et les encouragent à révéler et à partager leurs talents.

Mais les gens du quartier ne m'aiment pas beaucoup. Alors ils se mettent à crier :
« *Méfie-toi de lui ! Il met la pagaille partout où il passe ! Il casse tout ! Un jour, il a même cassé un feu rouge avec des pierres !* ».

Tous ces mots sont comme des poignards qui déchirent mon cœur :

- « *Je veux bien t'emmener.* » dit Marilyn. « *Mais il me faut l'autorisation de Mama.* »

- « *Non il faut demander à ma mère. C'est elle qui décide.* »

Mon cœur est comme un ballon prêt à s'envoler.

-« *Suis-moi !* » Je souris et je prends la main de Marilyn.

Ma mère est en train de faire la lessive.

-« *Vous savez, mon fils est un bon à rien...* ».

J'ai envie de crier. Et je crie :

-« *Je ne suis pas comme ça maman ! Je ne suis pas comme ils disent.* »

Des larmes sortent de mes yeux. Je tourne la tête pour les cacher.

-« *Il y aura des parents pour m'aider, dit Marilyn. Ne vous inquiétez pas.* ». Sa voix tremble un peu.

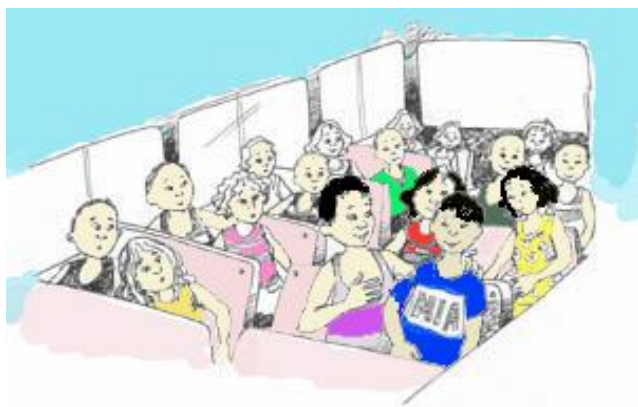
-« *A demain, Junior* », me dit-elle gentiment.

-« *A demain Marilyn !* »

Le lendemain matin, je me lève très tôt et je rejoins le bus. A l'avant, je reconnais Brunok, celui qui sent mauvais. C'est comme ça qu'ils l'appellent ici. Personne ne veut s'asseoir à côté de lui.

Sauf moi. Je mets mon bras autour de ses épaules et je lui souris :

-« *Allez mon pote ! On est ensemble !* ».



La journée à la mer est inoubliable. Je la garderai en moi comme un souvenir. Un souvenir qui ne pique pas les yeux. On a joué, on s'est éclaboussé.

J'ai montré à tout le monde des trucs que je sais faire dans l'eau. Aujourd'hui, je n'ai pas été un bon à rien.

Depuis ce jour, je passe de temps en temps chez Marilyn. Parfois je prends un livre et je lis. J'ai amené mon copain Boyet pour le présenter à l'équipe.

Un jour, j'ai même parlé devant tout le monde :

-« *Personne ne doit pas avoir honte de continuer l'école. Même s'il est plus âgé que les autres.* »

Ces mots sortaient du cœur. Et tout le monde a applaudi.

Et puis la vie m'a rattrapé. Je n'allais plus à l'école, je traînais dans la rue.

Mais le monstre à l'intérieur de moi avait disparu. Quand les copains disaient « *C'est rouillé dans ta tête !* », je ne répondais plus.



Aujourd'hui, j'habite de nouveau avec ma mère. Nous avons emménagé dans une maison, tout près de sa famille. Hier, j'ai croisé Marilyn sur le chemin. Elle m'a souri, et je lui ai fait un clin d'œil. C'est quand même aussi grâce à elle si le monstre a fondu.

²
D'après le livre « *Je ne suis pas comme ils disent !* » .

³
Retrouve l'histoire originale de Junior sur le site de Taporì .

² d' Agnès De Lestrade et Julien Praud, Editions Quart-Monde
³ www.taporì.org/site/Junior.html

Echanger ensemble autour de l'histoire de Junior

A DESTINATION DE L'ADULTE ANIMATEUR

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre l'histoire de Junior.
- Faire le lien avec sa propre histoire.

Compétences sollicitées :

- lire, comprendre, analyser
- échanger, débattre

Matériel :

Cette activité ne nécessite aucun matériel spécifique, il s'agit surtout pour l'adulte d'inviter les enfants à avoir une discussion autour de ce que vit Junior.

👉 Conseils pédagogiques concernant les questions aux enfants (page suivante) :

Selon l'âge des enfants, l'adulte peut soit partir des questions de compréhension proposées à la page suivante, soit inviter directement à une discussion libre, à partir de ce que les enfants retiennent de l'histoire.

Les questions de compréhension sont pensées avant tout comme un soutien à la discussion.

Les réponses aux questions « Junior et toi », peuvent être apportées à l'écrit ou à l'oral.

QUESTIONS POUR LES ENFANTS

© **Questions de compréhension : Junior**

Où vit Junior ? Connais-tu son pays ?

Quel âge a-t-il ?

Que comprends-tu de la vie de Junior ?

Qu'est-ce que Junior aime faire ?

Que pensent les autres enfants de Junior ? A ton avis, pourquoi réagissent-ils comme ça ?

Est-ce qu'ils arrivent à dépasser cette situation ? Si oui comment ?

© **Junior et toi**

Qu'est-ce qui te touche dans cette histoire ? Qu'est-ce qui t'étonne ou ne t'étonne pas ?

.....
.....

Si tu rencontrais Junior, qu'est-ce que tu voudrais lui dire ?

.....
.....

Te souviens-tu d'un moment où un enfant s'est trouvé dans la même situation que Junior ? Que penses-tu que cet enfant a ressenti ?

.....
.....

Te souviens-tu d'un moment où des enfants ont réagi comme ceux de l'histoire face à Junior ?

.....

Est-ce que tu penses que cette histoire pourrait arriver dans ta classe, dans ta ville ?

.....



A vous de jouer ! Inventer la suite de l'histoire...

4

(Activité inspirée du théâtre forum)

L'animateur ou les enfants lisent le début de l'histoire. L'animateur choisi dans le texte où il souhaite interrompre l'histoire. Les coupures proposées sont indiquées par les étoiles :

A ce moment, l'animateur propose de se mettre à la place d'un des personnages et de réfléchir à la façon dont ils auraient eux-mêmes réagi. Il leur laisse quelques instants pour imaginer une suite possible de l'histoire et proposer un dénouement à la situation.

L'animateur propose ensuite aux enfants volontaires de venir jouer la scène, avec leurs idées pour résoudre la situation de blocage.

Un premier groupe d'enfants vient sur scène, chacun dans un rôle différent. Tour à tour, ils proposent une solution en restant bien dans la peau du personnage qu'ils ont choisi. L'enfant peut faire ou dire tout ce qu'il veut dans son rôle pour chercher une solution à la situation. Il peut réagir aux propositions des autres personnages.

Les enfants restés dans le public peuvent venir remplacer l'un des personnages pour proposer une autre solution. Cependant, l'animateur veille à ce que chaque enfant puisse exprimer sa proposition jusqu'au bout.

Un enfant peut revenir sur scène jouer un nouveau rôle, dans la mesure où tous les enfants qui le souhaitent ont pu s'exprimer.

La scène peut être rejouée autant de fois que nécessaire pour laisser les élèves apporter plusieurs solutions possibles.

Le jeu de théâtre se finit par le récit de la vraie fin de l'histoire.

Bien préciser que ce n'est pas la seule réponse, en valorisant les propositions que les enfants ont pu faire.

-À la fin de cette activité, l'adulte peut proposer de débattre : Quelles solutions ont été apportées, lesquelles ont le mieux marché et pourquoi ?

-L'animateur peut prévoir un support écrit pour garder en mémoire les idées des enfants.



Conseils pédagogiques :

-Prévoir des accessoires pour mieux distinguer les personnages (exemples : un t-shirt de couleur pour Junior, des casquettes pour les enfants, un t-shirt pour l'animatrice, un foulard pour la maman...).

-Tout peut être dit à condition de pouvoir le justifier : il est intéressant de ne pas limiter les réactions des enfants au « politiquement correct », mais de laisser s'instaurer le débat. L'adulte peut intervenir lui aussi pour interroger les enfants, s'il estime que cela peut faire avancer la réflexion.

- Ne pas obliger les enfants à exprimer leur ressenti sur ce qu'ils ont vécu pendant cet exercice.

Deuxième histoire :

Laetitia, l'histoire vraie d'une enfant de Suisse (Europe)

Voir la proposition « Inventez la suite de l'histoire » (page 20)



Ce jour-là, les enfants arrivent tous à la montagne, dans la grande maison de Taporì, en Suisse. Ils se retrouvent là plusieurs week-ends dans l'année pour vivre ensemble des moments d'amitié⁵.

Chacun vient avec son histoire et sa personnalité : il y a Paul et Marie, qui habitent un village tout proche, Manon et Ariza qui viennent du même quartier, Chloé, qui aime les chevaux, Jessica pour qui c'est parfois dur à l'école, Théo qui ne tient pas en place, et bien d'autres enfants encore. Romain n'était pas là, il n'a pas osé venir.

Laetitia est là aussi avec ses deux grands frères, Jules et Kevin. Elle a dix ans et c'est la

deuxième fois qu'elle participe à un week-end Taporì.

Guillaume, un des animateurs, propose un jeu pour commencer.

« On se met en cercle. Celui qui a la balle la lance à un autre en l'appelant par son prénom ! »

Alexis commence et crie : « Paul ! ».



Paul dit à son tour : « Kevin ! »

Kevin se demande alors où est passée sa sœur. Il l'aperçoit à la fenêtre de sa chambre et lui lance la balle : « Laetitia ! ». Mais Laetitia se cache.

L'après-midi débute par la lecture d'une histoire. Tout le monde écoute avec attention. Laetitia oublie ses craintes et se joint au groupe. Elle participe aux ateliers et dessine le quartier et la maison de ses rêves.

⁵ Les week-ends Taporì de Suisse regroupent trois fois par an, pendant deux jours, des enfants de milieux différents, pour vivre ensemble des moments d'amitié.

Elle parle aussi de l'école et explique : « *J'écoute bien, je comprends mais après, cela disparaît de nouveau. J'aimerais un livre dans lequel je mettrais tous mes souvenirs !* ».

Pendant la pause qui suit, Laetitia reste collé à Ursula, une animatrice, qui l'encourage et l'emmène vers les autres.

Arrive le deuxième week-end. Les enfants se retrouvent avec plaisir et posent leurs affaires dans leurs chambres.

Sur la porte de l'une des chambres, quatre noms sont inscrits : *Jessica, Chloé, Ariza et Laetitia*.

Il y a trois lits identiques et un plus petit dans un coin. Quand elles découvrent leur chambre, Jessica, Chloé et Ariza s'écrient : « *Oh non, on ne veut pas être avec Laetitia !* »

Elles lui réservent le petit matelas.



Le soir, lorsque Laetitia entre dans la chambre, elle voit qu'il ne reste que le petit

matelas à l'écart. Elle comprend qu'elle ne dormira pas au milieu des autres. Elle laisse tomber ses affaires par terre, s'assied sur une chaise et se met à pleurer.

Il y a un grand silence dans la chambre.

Les filles comprennent vite qu'elles ont blessé Laetitia. Elles s'approchent d'elle et essaient de la consoler. « *Promis, on ne fera plus ça la prochaine fois !* » lui dit Jessica.

A la rencontre suivante, Jessica, Chloé et Ariza ont tenu parole : Laetitia est avec elles. Pendant la journée, elles découvrent que Laetitia n'habite plus avec sa famille mais dans un foyer. Elle ne rentre chez elle que le week-end.

En s'endormant le soir, Chloé repense à cette nouvelle qui l'a touchée. Elle aurait envie de demander à Laetitia : « *C'est quoi un foyer ?* » Mais elle n'ose pas et s'endort en la regardant.

Le temps passe. Un week-end tout particulier se prépare : les enfants vont préparer une pièce de théâtre et les parents sont invités à la voir le dimanche après-midi ! Ils vont jouer une pièce qui s'appelle « *Je serai cascadeur*⁶ ! ». C'est une histoire d'amitié entre deux garçons Wim et Andy. Le premier n'a pas la vie facile. Le second devient son ami et se fait exclure à son tour par les autres.



Le dimanche après-midi, c'est l'effervescence. Les enfants ont beaucoup répété, ils ont appris leur texte. Ils sont prêts ! Maintenant, le public est installé dans la salle. La maman de Laetitia est présente. La pièce commence, tout le monde retient son souffle... Les enfants sont concentrés sur leurs rôles. Laetitia joue avec beaucoup de plaisir et de sérieux.

La pièce se termine, tout le monde applaudit très fort.

Le papa de Laetitia arrive un peu plus tard. La maman lui dit : « Tu aurais dû voir ta fille, tu ne l'aurais pas reconnue, elle était formidable sur la scène ! »

Laetitia a impressionné tout le monde : elle, qui reste souvent dans son coin, a joué avec enthousiasme au milieu des autres.

⁶ *Je serai cascadeur*, Detty VERREYDT, illustré par Fabienne GALLOIS, Edition Quart Monde

Un an a passé, et le groupe Tapori accueille de nouveaux enfants pour un week-end à la montagne. Manon leur explique : « *Pendant les week-ends Tapori, on fait des choses ensemble, en équipe !* ».



Un peu plus tard, Ursula s'aperçoit que Laetitia a disparu. On la cherche partout, on l'appelle. Mais pas de réponse.

On finit par la trouver cachée dans une pièce de la maison. Elle a les yeux tout rouges.

Les filles l'entourent et la consolent.

Le lendemain, les enfants se retrouvent en petits groupes. Laetitia a le courage de dire ce qui s'est passé la veille : « *Un enfant m'a dit*

deux fois « dégage » quand je me suis assise à ses côtés. C'est injuste. On n'a pas le droit de dire cela. Il faut accepter les autres comme ils sont ! »

Après l'avoir écoutée sérieusement, Manon la prend à part et lui dit : « *Ecoute, ne te vexes pas, mais à 11 ans il faut aussi que tu arrêtes de coller aux animateurs ! Tu dois trouver des amis* ».

Laetitia reste calme et répond : « *Je comprends ce que tu dis, mais c'est difficile !* ».

Avec d'autres, Laurane propose de l'aider à se faire des copines. Chacun y met du sien et Laetitia trouve sa place dans le groupe.

Maintenant, elle joue avec toutes les filles et les appelle « Mes copines ! ».

Une fois Laetitia parle de Sarah, une petite fille de 6 ans et demi, qui habite dans le même foyer qu'elle : « *Sarah, elle est seule, mise à l'écart. Il faut l'inviter à nos rencontres. Il faut qu'elle découvre l'amitié, le bonheur !* ».



Maintenant, Laetitia a 14 ans. C'est au tour de son petit frère Martin d'intégrer le groupe Taporì. Laetitia l'accompagne à son premier week-end et lui dit : « *N'aie pas peur ! On va faire des activités, on va dormir là-bas et tu vas te faire des amis !* ».

Pour Laetitia c'est le dernier séjour avec ces enfants. Elle va rejoindre le groupe des adolescents. Elle est heureuse de ce changement, bien décidée à faire de nouvelles rencontres...

(Illustrations : Amélie Dumont)

7

Retrouve l'histoire originale de Laetitia sur le site de Taporì

Echanger ensemble autour de l'histoire de Laetitia

A DESTINATION DE L'ADULTE ANIMATEUR

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre l'histoire de Laetitia
- Faire le lien avec sa propre histoire.

Compétences sollicitées :

- lire, comprendre, analyser
- échanger, débattre

Matériel :

Cette activité ne nécessite aucun matériel spécifique, il s'agit surtout pour l'adulte d'inviter les enfants à avoir une discussion autour de ce que vit Laetitia.

👉 Conseils pédagogiques concernant les questions aux enfants (page suivante) :

Selon l'âge des enfants, l'adulte peut soit partir des questions de compréhension proposées à la page suivante, soit inviter directement à une discussion libre, à partir de ce que les enfants retiennent de l'histoire.

Les questions de compréhension sont pensées avant tout comme un soutien à la discussion.

Les réponses aux questions « Laetitia et toi » peuvent être apportées à l'écrit ou à l'oral.

QUESTIONS POUR LES ENFANTS

© **Questions de compréhension : Laetitia**

Où vit Laetitia ? Connais-tu son pays ?

Quel âge a-t-elle ?

Que comprends-tu de la vie de Laetitia ?

Qu'est-ce que Laetitia aime faire ?

Que pensent et disent les enfants de Laetitia ?

Que dit Laetitia des autres enfants ?

Est-ce qu'ils arrivent à dépasser cette situation ? Si oui comment ?

© **Laetitia et toi**

Qu'est-ce qui te touche dans cette histoire ? Qu'est-ce qui t'étonne ou ne t'étonne pas ?

.....
.....

Si tu rencontrais Laetitia, qu'est-ce que tu voudrais lui dire ?

.....
.....

Te souviens-tu d'un moment où un enfant s'est trouvé dans la même situation que Laetitia ? Que penses-tu que cet enfant a ressenti ?

.....
.....

Te souviens-tu d'un moment où des enfants ont réagi comme ceux de l'histoire face à Laetitia ?

.....

Est-ce que tu penses que cette histoire pourrait arriver dans ta classe, dans ta ville ?

.....



A vous de jouer ! Inventer la suite de l'histoire...

8

(Activité inspirée du théâtre forum)

L'animateur ou les enfants lisent le début de l'histoire. L'animateur choisi dans le texte où il souhaite interrompre l'histoire. Les coupures proposées sont indiquées par les étoiles :

A ce moment, l'animateur propose de se mettre à la place d'un des personnages et de réfléchir à la façon dont ils auraient eux-mêmes réagi. Il leur laisse quelques instants pour imaginer une suite possible de l'histoire et proposer un dénouement à la situation.

L'animateur propose ensuite aux enfants volontaires de venir jouer la scène, avec leurs idées pour résoudre la situation de blocage.

Un premier groupe d'enfants vient sur scène, chacun dans un rôle différent. Tour à tour, ils proposent une solution en restant bien dans la peau du personnage qu'ils ont choisi. L'enfant peut faire ou dire tout ce qu'il veut dans son rôle pour chercher une solution à la situation. Il peut réagir aux propositions des autres personnages.

Les enfants restés dans le public peuvent venir remplacer l'un des personnages pour proposer une autre solution. Cependant, l'animateur veille à ce que chaque enfant puisse exprimer sa proposition jusqu'au bout.

Un enfant peut revenir sur scène jouer un nouveau rôle, dans la mesure où tous les enfants qui le souhaitent ont pu s'exprimer.

La scène peut être rejouée autant de fois que nécessaire pour laisser les élèves apporter plusieurs solutions possibles.

Le jeu de théâtre se finit par le récit de la vraie fin de l'histoire.

Bien préciser que ce n'est pas la seule réponse, en valorisant les propositions que les enfants ont pu faire.

-À la fin de cette activité, l'adulte peut proposer de débattre : Quelles solutions ont été apportées, lesquelles ont le mieux marché et pourquoi ?

-L'animateur peut prévoir un support écrit pour garder en mémoire les idées des enfants.



Conseils pédagogiques :

-Prévoir des accessoires pour mieux distinguer les personnages (exemples : un t-shirt de couleur pour Laetitia, des casquettes pour les enfants, un t-shirt pour les animateurs...).

-Tout peut être dit à condition de pouvoir le justifier : il est intéressant de ne pas limiter les réactions des enfants au « politiquement correct », mais de laisser s'instaurer le débat. L'adulte peut intervenir lui aussi pour interroger les enfants, s'il estime que cela peut faire avancer la réflexion.

- Ne pas obliger les enfants à exprimer leur ressenti sur ce qu'ils ont vécu pendant cet exercice.



Pour aller plus loin...

Inventer une autre histoire

A partir des histoires de Junior et Laetitia, les enfants peuvent inventer l'histoire d'un enfant qui n'est pas accepté par les autres.

En petits groupes, les enfants imaginent des solutions pour que cet enfant ait des amis. Ils viennent ensuite la raconter ou la jouer au reste du groupe.

Faire le rapprochement entre les deux histoires

-Quels sont les points communs entre les deux histoires ? Entre les deux enfants ?

-Imagine que les deux enfants s'écrivent. Que pourraient-ils se dire ?

-Imagine que les deux enfants soient dans la même classe. Que pourraient-ils faire ?

Trois histoires vraies de Cécilia, Laura et Sandro, enfants de France

L' HISTOIRE DE CECILIA

J'ai 11 ans.

J'habite en France dans un campement avec ma soeur Amanda et mes deux frères Raphaël et Denys, ma maman Nathalie et mon papa Denys.

Mon papa et ma maman font les poubelles, récupèrent des objets, des vêtements pour avoir un peu d'argent pour acheter de la nourriture.

Parfois je vais à l'école, parfois je reste à la maison pour m'occuper de mes frères et sœurs.



J'aime bien aller à l'école mais les enfants ne veulent pas me parler. Mais ma maîtresse, elle est gentille avec moi.

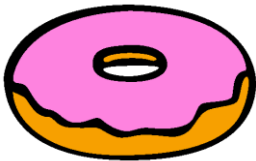
Nous sommes trop pauvres, on n'a pas d'eau, pas d'électricité.

C'est mon papa qui a construit le baraquement dans le campement.

Des fois on achète des bouteilles d'eau, des fois on en prend dans les bornes à incendie.

Je sais déjà compter un peu.

A l'école j'apprends à écrire.



Maman nous achète parfois des beignets et j'aime beaucoup ça.

Dans le camp, il y en a qui ont des voitures mais nous on n'en a pas, alors on ne peut pas prendre beaucoup de choses à la fois dans les poussettes.

Moi je veux apprendre, je veux être agent de police pour que mon papa et ma maman vivent dans une maison.

L'HISTOIRE DE LAURA

J'ai 8 ans.

Je vais à l'école primaire. Elle n'est pas loin, c'est mieux pour ma maman.
Elle vient nous conduire moi et mes frères Damien et Andro.

Mon papa et ma maman travaillent avec la poussette.
Ils récupèrent des choses et ils les vendent.
C'est mon papa qui a construit la maison.
Ma maman reste à la maison, elle appelle mon papa et va l'aider quand il en a besoin.

A l'école, j'aime beaucoup l'Histoire, c'est beaucoup de travail.

La maîtresse, elle me prend toute seule pour me faire travailler.

Plus tard, je voudrais peindre. Je voudrais faire de beaux dessins pour que les enfants soient heureux parce que moi j'aime bien dessiner.



L'HISTOIRE DE SANDRO

J'ai un frère de trois mois (Sebastien), une soeur de 4 ans (Rachel), ma maman et mon papa.

J'ai habité dans une maison où on avait l'eau, l'électricité et la douche. C'était bien. J'allais à l'école.

On a été expulsés de là, alors on est partis en Roumanie et puis on est revenus en France. Mon papa a construit une baraque mais c'est très dur.

Mon papa travaille dur à chercher des choses dans les poubelles.

Ma maman reste avec mon petit frère parce que c'est encore un bébé.

Ma maman nous achète du poulet pour faire la cuisine, j'aime beaucoup ça.



Ma soeur, elle est contente d'aller à la maternelle.
C'est ma maman qui l'amène.

Mon ancienne maîtresse s'appelle Madame Saïd.
Je l'aime beaucoup, j'aime apprendre à lire, à écrire et à compter.



Je suis très content d'aller à l'école.

Je veux travailler.

Je veux faire la police parce que je ne veux pas que les gens volent des choses.

Echanger ensemble autour des histoires de Cécilia, Laura et Sandro

Objectifs pédagogiques : Découvrir les histoires d'enfants de Cécilia, Laura et Sandro et prendre conscience de leur courage face à une vie difficile.

Compétences sollicitées :

- lire, comprendre, analyser
- échanger, débattre

Pour faire l'activité dans l'ordre proposé ci-dessous, les enfants commencent par répondre sans lire les trois histoires à la page précédente. Cependant, il est possible d'inverser les étapes ci-après.

Etape n°1 : Chaque enfant se présente individuellement à l'aide de l'exemple ci-dessous :

J'ai ... ans.

J'habite à avec

Ma maison

Les gens qui sont importants pour moi.....

A l'école,

J'aime bien

Plus tard, je voudrais

Etape n°2 : Chaque enfant se présente aux autres :

-Soit à l'oral, soit en lisant un texte qu'ils ont écrit.

-Soit sous forme de jeu : on ramasse toutes les feuilles (avec l'accord de chaque enfant) et on en lit une au hasard, les autres devinent qui a écrit.

Etape n°3 : Lecture des histoires de Cécilia, Laura et Sandro

Etape n°4 : Réactions :

Méthodes possibles :

Par écrit :

-Souligne d'une couleur les phrases de l'histoire qui montrent que cet enfant a une vie difficile.

-Souligne d'une autre couleur les phrases de l'histoire qui montrent que cet enfant fait les mêmes choses que d'autres enfants.

Par oral :

Quelles sont les ressemblances avec toi ? Quelles différences ?

Les enfants, acteurs essentiels du combat contre les idées reçues. Prendre en compte leur parole et les actes concrets qu'ils posent.

Réfléchir et débattre ensemble



PROPOSER UN DEBAT PHILO

Il s'agit d'ouvrir un espace de parole où les enfants peuvent s'exprimer sur des questions universelles et développer leur pensée propre et leur sens critique.

Cela peut être le lieu pour mener une réflexion sur le rapport aux autres, au monde, aborder la question des préjugés.

Objectifs pédagogiques : Permettre l'expression des enfants, l'exploration de la pensée

Domaine d'apprentissage: Education à la citoyenneté / expression orale

Compétences à valoriser: Prendre conscience de ses émotions, de ses sentiments ou de ses besoins, apprendre à les reconnaître chez les autres, enrichir le vocabulaire permettant de les exprimer, respecter ses pensées, émotions et celles des autres.

Durée de la séance conseillée : 5 à 10 minutes pour les plus jeunes, 20 à 30 pour les plus grands.

L'atelier peut se dérouler sur une ou plusieurs séances, ce qui permet alors d'élargir la réflexion, de reprendre et synthétiser les propos.

Quelques repères pédagogiques :

Le débat philo se fait dans un certain cadre, avec des règles de groupe qui sont les mêmes que celles du débat. Il s'agit de pouvoir instaurer un climat de confiance et de bienveillance.

L'attitude de l'animateur est la clé de la réussite de l'atelier !

- Il est le garant du respect de cet espace de liberté pour chaque enfant.
- La liberté de parole n'est pas une obligation.
- L'objectif ici n'est pas d'arriver à un consensus ou à une prise de décision.
- Les règles d'or sont l'écoute et le non jugement des paroles de chacun.

Si ces règles ne sont pas remplies, il vaut mieux mettre fin à la séance !

Soit les enfants choisissent le thème ensemble soit il est proposé par l'animateur.

Proposition de thème : L'AMITIE

Le débat peut être lancé en annonçant simplement le thème, sans aucune question directe.

Il peut également s'appuyer sur des interrogations plus précises :

C'est quoi l'amitié pour toi ?

Est-ce important d'avoir des amis ? Pourquoi ?

Peut-on accepter tout le monde ?

Pourquoi certains enfants se retrouvent sans ami ?

Qu'est-ce qui peut aider à avoir des amis ?

Pour garder une trace des échanges, on peut utiliser un soleil au centre duquel est inscrit le sujet. Les rayons rassemblent les réflexions des enfants. Le soleil peut être affiché dans la salle commune.

Remarque :

Au delà du débat philo proposé ici, les « **ateliers de philosophie** » renvoient à des protocoles bien précis, variant selon les courants de pensée. Pour approfondir la méthode, l'animateur peut s'appuyer sur l'aide d'un professionnel.

Pour en savoir plus, voir l'annexe 4 sur les ateliers de philosophie page 51.

Voici d'autres pistes de questions pour proposer une réflexion sur les expériences personnelles des enfants, dans le cadre d'un débat philo ou un autre cadre défini par l'animateur (échanges en petits groupes, activité manuelle...).



Conseil pédagogique : *Il convient d'être attentif à ce que cette proposition ne mette pas en difficulté des enfants qui disent ne pas avoir d'ami.*

-Est-ce que tu joues, ou parles avec tous les enfants que tu connais (dans ton école, ton voisinage...) ? Si non pourquoi ?

- Est-ce que c'est difficile pour toi d'aller vers certains enfants ?

-Comment peux-tu voir qu'un enfant a une histoire différente de la tienne (culture, famille, religion...)? Qu'est ce que tu en penses ?

- Est-ce que ça peut poser un problème pour être amis ? Est ce que vous arrivez à vous en parler ?

- Te souviens-tu d'une situation où un enfant a été rejeté par un groupe d'enfants ou par un autre enfant ?

Ce qui permet de se connaître et d'être amis :

- Qu'est ce que tu aimes faire avec les autres enfants ?

- Qu'est-ce que tu aimes chez tes amis ?

- Peux-tu nous raconter comment vous êtes devenus amis ? Est-ce que ça a été facile ?

- Comment peut-on faire connaissance avec d'autres enfants ?

Trouver des idées pour devenir amis...

« Nous avons été motivés à aller vers un enfant dont on se moque, parce que c'est quand même triste de pas avoir de copains ». *Enfants de Lille*

Donne des idées qui permettent de se rencontrer et de se connaître (jeux, sujets de conversation...) :

.....

.....

.....

Des enfants ont déjà inventé des jeux pour être amis :

▪ **Fatna et le clan destin**

Fatna est une petite fille qui habite dans le Nord de la France. Quand elle voit que personne ne veut jouer avec Salowa et Pierre, elle a l'idée de créer un « groupe pour les enfants qui aiment bien choisir ensemble à quels jeux jouer ». Chacun choisit tour à tour. Tous ceux qui veulent venir sont invités, il faut seulement laisser les autres choisir aussi. Elle appelle ce groupe le CLAN DESTIN, le clan des enfants qui prennent leur destin en main ! (*Pour lire toute l'histoire, rendez-vous sur le site de Tapori*).

▪ **A Lille**, pour se donner du courage, des enfants parlent d'aller à plusieurs voir celui qu'on ne comprend pas, et lui demander pourquoi il est triste, rester avec lui pour qu'il ne soit pas seul et aller prévenir la maîtresse.

▪ Certains élèves de Lille parlent aussi de leur expérience dans des « **Conseils d'enfants** »¹⁰ à l'école : « *On parle dans la classe de ce qu'on aime ou pas, de ce qui va ou ce qui ne va pas, on fait des débats, des échanges d'idées* ».

▪ **En Irlande**, un enfant explique : « Quand un enfant est à l'écart, nous avons un « copain système » ! Nous mettons cette casquette, et nous jouons avec lui. Nous allons vers lui s'il ne vient pas vers nous ¹¹. »

9 www.tapori.org/site/Fatna-et-le-Clan-Destin.html

10 Le conseil d'école des enfants est un moment durant lequel les enfants font des propositions lors d'un temps qui leur est dédié pour l'aménagement de l'école, les conflits dans la cour de récréation, un projet particulier d'action, etc.
Source : www.citoyendedemain.net/pratiques/conseil-enfants

11 Extrait du DVD « *Viens avec nous ! C'est en se rencontrant qu'on bâtit le monde* ». Editions Quart Monde Tapori 2009 (à la minute 7 et 41 secondes)

▪ **Le banc de l'amitié** (le « Buddy Bench » en anglais)

As-tu déjà entendu parler du banc de l'amitié ?

C'est un jeu imaginé par des enfants à travers le monde. Ces enfants ne voulaient plus que d'autres soient seuls dans la cour de récréation. Ces bancs, décorés par les enfants, permettent d'accueillir tous ceux qui veulent avoir de nouveaux amis.



Christian, qui habite en Pennsylvanie aux Etats-Unis, a créé un banc dans la cour de son école. Il espère que l'endroit lui permettra d'agrandir son « cercle d'amis rêvés » et « d'offrir du réconfort aux élèves qui se sentent seuls »¹².

Qu'est-ce que tu penses de ces idées ?

.....

.....

.....

12 Source : www.ladepeche.fr

Jouer pour favoriser la rencontre

« Pour se connaître, le plus facile est de rire et jouer ensemble. » (enfant de Lille)

1. Apprendre à se connaître

Un bon moyen de faire connaissance dans une classe en début d'année !

LE TRESOR

Objectifs de l'activité : Découvrir ce qui est important pour chacun, accepter l'autre dans ses différences.



Chacun apporte de chez lui ou dessine un objet auquel il tient beaucoup. Discrètement les objets sont redistribués entre les enfants. Ils doivent deviner à qui appartient chaque objet. A la fin de l'activité, chacun peut dire pourquoi l'objet est important pour lui et peut raconter une histoire qui le relie à cet objet.

👉 **Conseil pédagogique** : La proposition de dessiner ou d'apporter un objet dépend du groupe d'enfants concerné : est-on sûr que chaque enfant pourra ramener un objet de chez lui ?

LES DOMINOS

Objectif de l'activité : Découvrir quels sont mes points communs avec d'autres

De 8 à 30 participants.



Les participants sont assis en cercle. L'animateur explique qu'ils ne sont pas placés par hasard, mais comme des dominos ; ils ont donc un point commun avec leurs voisins. Dans un premier temps, cela peut être un élément visible (par exemple des vêtements de la même couleur), dans un second temps un élément invisible (par exemple, un goût, un loisir commun...). L'animateur laisse quelques minutes pour que chacun trouve un point commun avec son voisin de droite et un autre avec son voisin de gauche. Quand tout le monde a fini, un volontaire commence le tour de cercle en disant : « Avec... (Prénom du voisin de gauche), nous avons comme point commun... » Ensuite tous les participants changent de place et recommencent l'exercice.

👉 **Conseil pédagogique** : Attention à ce que ce jeu n'évolue pas en comparaisons entre enfants!

L'ARBRE AUX RESSOURCES DE CONNAISSANCES

Objectifs de l'activité : Valoriser les compétences de chaque enfant aux yeux des autres.



De 12 à 30 participants.

Matériel : Dessin d'un grand arbre en papier, en carton ou autre avec de nombreuses branches, post-it, étiquettes ou feutres.

Cette activité est destinée à être commencée à la rentrée et reprise régulièrement tout au long de l'année, les enfants pourront ainsi voir leurs progrès, et évaluer si l'entraide et l'échange de compétences ont bien fonctionné.

Chaque participant inscrit son nom sur une branche et dans les feuilles qui s'y trouvent, il note ce qu'il peut faire. Par exemple : *je suis capable de nager, de sauter à la corde, faire un gâteau...*

 **Conseils pédagogiques :**

-La création de l'arbre peut constituer une première activité collective. Au lieu des feuilles, les participants peuvent dessiner des pommes.

-Cette activité peut donner suite à un grand marché d'échanges de compétences et d'apprentissage coopératif. L'adulte doit installer la collaboration et la réflexion entre pairs. Au fur et à mesure des apprentissages dans l'année, chaque enfant peut proposer de nouvelles choses qu'il a acquises pour aider les autres.

2. On ne voit pas tous de la même manière !

Des jeux pour parler des préjugés

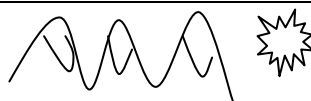
ME VOIS-TU ?

Objectif pédagogique: Mettre les enfants devant l'évidence qu'un même objet ou une même personne peut être regardé(e) de plusieurs façons, sans qu'un point de vue soit plus vrai que l'autre.



Découvre la double image d'une vieille femme et d'une jeune femme !

LA MEMOIRE EN DESSIN



Objectifs pédagogiques:

Découvrir les difficultés de l'écoute et de la reformulation fidèle d'un message.
Découvrir différentes interprétations possibles d'un même message.

A partir de 10/11 ans

Groupes de 4 ou 5 participants

Matériel :

Des petites feuilles de dessin et des crayons de couleurs.
Une montre ou chronomètre.

Déroulement :

L'animateur montre discrètement un dessin ou une peinture simple à un participant pendant trente secondes. En disposant ensuite du même laps de temps, le participant doit dessiner de mémoire le dessin qui lui a été présenté, et montrer son œuvre à son voisin. Cela continue jusqu'à ce que l'on compare le dessin du dernier participant et l'original.

DES PETITS RONDS POUR CHANGER DE REGARD



« Un enfant dont on se moque tout le temps : il est en colère, ne parle plus à personne, il pense qu'il est nul, il a peur tout le temps, il n'ose plus rien. » (enfant de Lille)

Objectifs pédagogiques : Valoriser les qualités de chaque enfant aux yeux des autres, accepter l'autre dans ses différences.

Déroulement :

Chaque enfant reçoit un disque de papier, qui le symbolise.

Partie 1 : Sur une face, on demande à chacun d'écrire quelque chose qu'on lui a déjà dit, qui l'a blessé, l'a rendu malheureux.

Exemple : on m'a déjà dit que j'étais paresseux / trop gourmand / je ne joue pas bien au foot...

Partie 2 : Sur l'autre face, ce sont les autres enfants qui cherchent quelque chose de positif, de valorisant, à dire à leur camarade.

Exemple : tu es une bonne copine / tu dessines bien / tu cours vite / on rigole bien avec toi..."

Pour cette seconde partie, chaque enfant peut échanger son disque de papier avec son voisin de table. Ce dernier ne regarde pas la face du disque où est écrit l'expérience qui a blessé l'enfant.

Conseils pédagogiques :

- Cette activité aborde un sujet qui peut s'avérer très sensible : parler d'une expérience douloureuse, être confronté au regard de l'autre n'est pas du tout évident pour certains enfants. Cette activité ne peut donc avoir lieu que dans un climat de grande confiance au sein du groupe, et avec un grand respect de la confidentialité des propos des enfants. L'enfant est prévenu qu'il sera libre de partager ou non ce qu'il a écrit.

- Selon le contexte, il est possible d'imaginer lire à haute voix devant le groupe la face positive des disques des enfants.

- Cette activité est plutôt destinée à des petits groupes.

VARIANTE :

Les participants sont assis en cercle. Chacun écrit son nom au bas d'une feuille et la passe à son voisin de droite. Celui-ci écrit une chose qu'il apprécie chez la personne dont le nom figure sur la feuille. Ensuite, il plie le bout de la feuille où il vient d'écrire, la passe à son voisin de droite et ainsi de suite...

Les feuilles circulent, chacun y note ce qu'il apprécie chez l'autre sans regarder ce que les autres ont écrit. Quand la feuille parvient au destinataire, il la reçoit comme un cadeau offert par chaque membre du groupe.

3. Se mettre à la place de l'autre

« Si on considère qu'on est tous des êtres humains, cela va nous aider : en discutant ensemble, on s'est dit : [...] Imaginons que cela nous arrive, est-ce qu'on aimerait bien ? »
(un enfant de Lille)

👉 **Conseils pédagogiques :**

Les jeux suivants proposent de faire l'expérience un court moment de se retrouver seul, voire exclu d'un groupe. **Pour que le sens soit bien compris par les enfants, il est indispensable de préciser dès le départ que c'est pour « jouer » ! Il est également nécessaire de prévoir un temps d'échange collectif à la fin, sans pour autant forcer les enfants à partager leur ressenti.**

RETROUVER SA COULEUR



Matériel : Gommettes (ou autres supports) de différentes couleurs. Prévoir quelques gommettes en couleur unique.

Avant de commencer, l'animateur colle sur le front de chaque enfant une gommette. L'enfant ne doit pas savoir quelle est la couleur de sa gommette.

Lorsque le jeu démarre, les joueurs, doivent rejoindre le ou les joueurs qui portent la même couleur qu'eux, sans échanger de parole. Ils doivent donc trouver d'autres moyens de communication pour faire deviner quelle est leur couleur.

Parmi le groupe, certains enfants sont seuls à porter une couleur, et ne peuvent donc pas rejoindre les groupes qui se forment.

Remarques : Les ronds de couleurs peuvent être remplacés par d'autres signes distinctifs.

LE CERCLE



Le groupe d'enfants forme un cercle. Deux enfants volontaires se placent à l'extérieur du cercle.

Le premier enfant doit essayer d'y entrer alors que les membres du cercle l'en empêchent.

Le second reste à l'extérieur du cercle et observe la scène, les différentes tentatives du premier enfant pour intégrer le groupe, et les réactions des membres du groupe.

Les enfants alternent les rôles (observateur, membre du groupe, enfant seul à l'extérieur du cercle).

4. Comprendre que nous n'avons pas tous les mêmes chances au départ

DESSINER, C'EST FACILE ?

Objectif pédagogique : Relever les difficultés que certains enfants rencontrent et prendre conscience que si on les rejette ce sera encore plus difficile pour eux.



Composer deux équipes de 3 enfants.

Un enfant de chaque équipe va devoir dessiner au tableau quelque chose de simple choisi par l'adulte (une maison, un soleil, ...). Avant de donner le départ, l'adulte annonce à l'une des deux équipes que le dessinateur va exécuter ce dessin les yeux bandés et avec la main dont il ne se sert pas habituellement pour écrire. Les deux autres membres de l'équipe peuvent le guider par la voix. Le reste de la classe est observateur.

L'adulte demande au groupe ce qu'il a observé (sur l'injustice de la situation, sur la nature de l'aide, sur la coopération qui s'est mise en place entre les joueurs...).

5. Jouer pour résister à l'exclusion

- **Jeu compétitif versus jeu coopératif**

Voici des exemples de jeux qui peuvent se jouer de façon compétitive ou de façon coopérative.

Objectifs pédagogiques des activités suivantes : découvrir différentes manières de jouer :

La version compétitive vise à sensibiliser aux inégalités de départ entre les joueurs.

La version coopérative permet de chercher comment vivre le jeu tous ensemble. On considère qu'il n'y a pas de gagnant ni de perdant, ou bien que tout le monde gagne ! Une règle d'or : tout le monde doit vraiment s'amuser.

LA COURSE A TROIS VITESSES...

-Organiser une première course de vitesse classique sur une courte distance. Le premier arrivé a gagné.

-Organiser une deuxième course, prévoyant que certains participants partent avec un désavantage (exemple : yeux bandés, pieds attachés, etc). Le premier arrivé a gagné.

-Organiser enfin une course où certains participants partent avec un désavantage (exemple : yeux bandés, pieds attachés, etc). Tout le monde doit franchir en même temps la ligne d'arrivée !



LES CHAISES MUSICALES

Matériel : Chaises - Musique

-Les chaises musicales classiques : Il s'agit du jeu traditionnel, quand la musique s'arrête, celui qui n'a pas trouvé de chaise a perdu. On retire une chaise à chaque manche.

-Les chaises musicales coopératives : Quand la musique s'arrête, tout le monde doit pouvoir tenir sur une chaise sans toucher le sol. Le groupe doit être inventif pour que chacun trouve une place !

La partie s'arrête quand plus personne ne touche le sol.



• Jouer pour faire ensemble : exemples de jeux coopératifs simples

Objectifs de ces jeux : Apprendre à jouer en faisant confiance à l'autre, jouer pour s'amuser ensemble.

Conseils pédagogiques : Ces jeux, qui abordent de près ou de loin la notion d'équilibre, peuvent être une façon de préparer l'activité de la construction des mobiles décoratifs (voir page 41).

LES MARIONNETTES A FILS

Matériel : Chaises (une pour 2 participants)

Déroulement

Les participants se placent deux par deux. L'un monte sur une chaise et l'autre prend place devant la chaise, en tournant le dos à son partenaire. Celui qui est sur la chaise « manipule » les fils invisibles pour faire bouger la marionnette. Le second, dans le rôle de la marionnette, doit bouger en fonction des impulsions du « marionnettiste ».

Les mouvements doivent être lents (au moins au départ), pour permettre aux deux enfants de bien se coordonner. Ensemble, les deux partenaires donnent vie à la marionnette, et peuvent même aller jusqu'à improviser une petite saynète sans parole !



LE CRAYON COOPERATIF

Matériel : Pelotes de laine ou bobines de ficelle (plus résistantes), stylo, bouteille en verre.

Préparation du jeu : Nouer des bouts de ficelle autour d'un stylo. Il doit y avoir autant de bouts de ficelle que de joueurs, et tous les bouts doivent être d'une longueur semblable. Plus il y aura de joueurs, plus les bouts de ficelles devront être longs.

Déroulement

Placer la bouteille dans un endroit central et faire un cercle autour avec tous les joueurs. Chaque participant saisit un bout de ficelle rattaché au stylo, de telle sorte que le stylo se retrouve en l'air au dessus de la bouteille.

Le but du jeu est de faire entrer le stylo dans le goulot de la bouteille. Pour cela, les joueurs devront tirer sur leurs bouts de ficelle en se coordonnant.



LE PARACHUTE

Matériel : un parachute (coloré de préférence !), disponible auprès de nombreux centres socio-culturels.

Préparation du jeu : se placer en ronde autour de la toile sans marcher dessus. Attraper la toile à 2 mains avec le pouce par dessus pour avoir une meilleure prise.



Il est conseillé de ne pas utiliser les poignées, qui peuvent devenir dangereuses en courant, la tenue étant moins bonne qu'à 2 mains. De plus, cela permet de laisser le jeu ouvert à tout nouveau participant.

Ce support permet de s'adresser à de grands groupes, avec une multitude de consignes possibles. En voici quelques exemples :

Faire des vagues : Tout en tenant le parachute, tout le monde bouge les bras vers le haut et vers le bas pour faire de petites et de grandes vagues

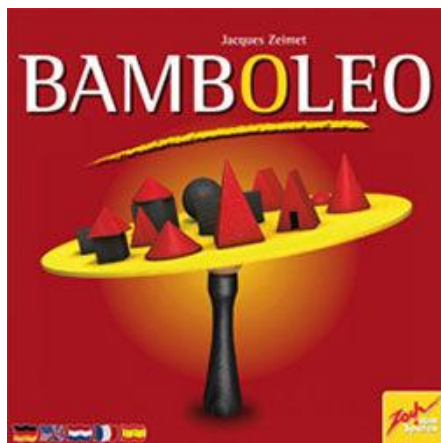
Pop corn : Faire des petites vagues et ajouter des balles de tennis sur le parachute.

Rouler les balles : Essayer de faire rouler des balles dans l'orifice situé au centre du parachute.

Echange : Soulever le parachute bien haut, au-dessus de la tête. Deux des participants se faisant face courent alors sous le parachute pour échanger leurs places, avant que tous les joueurs n'abaissent à nouveau le parachute.

On trouve de nombreuses autres variantes sur internet ¹³.

BAMBOLEO : un exemple de jeu coopératif de plateau



Avant de démarrer le jeu, il faut faire tenir le plateau et pour cela mieux vaut être deux et s'aider ! Ensuite, quand tous les pions sont installés, chaque joueur doit retirer les morceaux de bois, l'un après l'autre, sans que le plateau ne tombe. A chaque mouvement, le plateau bouge. Si un joueur renverse le plateau, la partie se termine. Sinon, la partie continue jusqu'à ce que le plateau soit vide.

Voir aussi les références de jeux coopératifs dans la bibliographie (page 56).

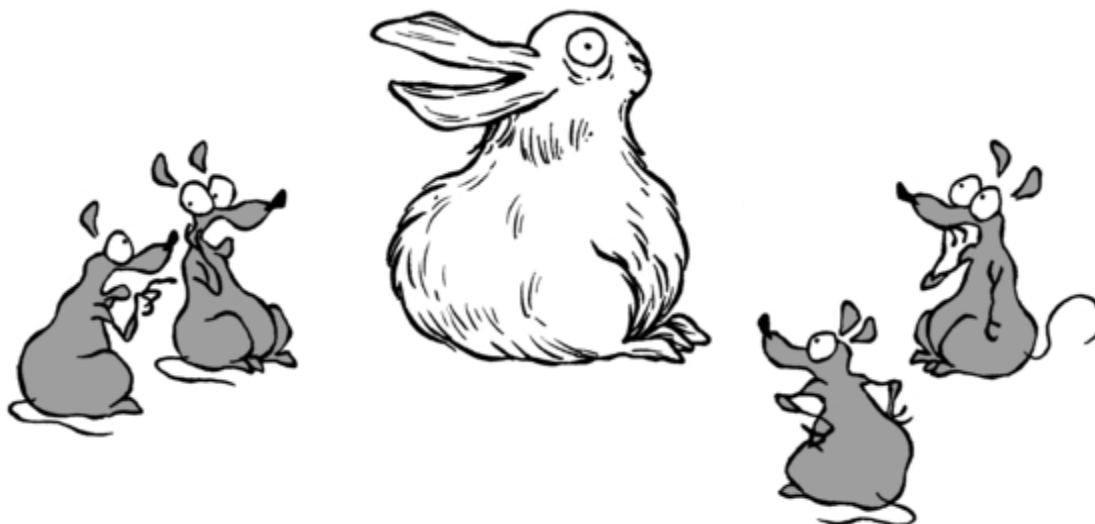
¹³ Exemple : www.occe.coop/~ad07/IMG/pdf/Dossier_Jeux_de_parachute_cooperatif.pdf

6. Des jeux adaptés aux plus petits... (Maternelles)

👉 **Conseils pédagogiques** : Pour toutes ces activités, privilégier les petits groupes, encadrés chacun d'un adulte.

ME VOIS-TU ? (version adaptée aux maternelles)

Objectif pédagogique : Mettre les enfants devant l'évidence qu'un même objet ou une même personne peut être regardé(e) de plusieurs façons, sans qu'un point de vue soit plus vrai que l'autre.



Découvre la double image d'un lapin et d'un canard !

👉 **Supports possibles sur le thème de la différence de regards** :

- « Canard lapin », Amy Krouse Rosenthal / Tom Lichtenheld (L'école des loisirs)
- « A l'endroit, à l'envers », Menena Cottin ; (Ed. Thierry Magnier)

DES PETITS RONDS POUR CHANGER DE REGARD (version adaptée aux maternelles)

Des petits disques de papier sont distribués à chaque enfant. Chacun dessine un visage sur le disque (les différentes parties du visage peuvent se faire à partir de collages ou autres supports plastiques). Ensuite, l'animateur forme des petits groupes de 3 ou 4 enfants, qui cherchent ensemble une qualité pour chacun des enfants du groupe.

👉 **Conseils pédagogiques** : L'animateur aide les enfants à trouver des mots précis, pour dépasser le vocabulaire général (« elle est gentille, il est beau, etc »).

LES ATELIERS DE PHILOSOPHIE peuvent également être proposés dès la maternelle (voir les informations en annexe 4 page 51).

👉 **Voir aussi les outils proposés dans la bibliographie des tout petits (page 54).**

Les enfants, acteurs du respect des droits de tous les enfants !



Le 20 novembre 2014 : La Convention Internationale des Droits de l'Enfant a 25 ans !

Le préambule de la Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant reconnaît : « *qu'il y a dans tous les pays du monde des enfants qui vivent dans des conditions particulièrement difficiles, et qu'il est nécessaire d'accorder à ces enfants une attention particulière* ».

La dynamique Taporï propose d'inventer une manière de vivre l'amitié et la solidarité, en ne laissant aucun enfant de côté et sans ami. Ainsi, ensemble, ils contribuent à promouvoir les « Droits de l'Enfant », les « Droits de l'Homme ».

Le premier principe énoncé dans cette Convention est de garantir les mêmes droits à tous les enfants « *sans distinction aucune* »¹⁴. Tous les enfants doivent être traités de la même manière.

A travers les messages qu'ils ont envoyé à Taporï au fil des années, des enfants du monde entier partagent leur désir et leurs efforts pour que chacun trouve sa place :

“Nous voulons que tous les enfants aient les mêmes chances.”

Avoir des amis, aller vers les enfants tristes

« *Tapori : Un chemin de rencontres pour que tous les enfants aient les mêmes chances : “Partager, avoir des amis, vivre, aimer, rire.”* » (Diamond, USA)

« *Apprenons à tous à chanter et à danser pour rendre joyeux les enfants tristes.* » (un enfant de République Démocratique du Congo)

14 Article 2 de la Convention internationale des Droits de l'Enfant.

« Nous devons créer une chaîne d'amitié pour aider les autres. » (Assiaha, 13 ans)

« Mais pourquoi les autres ne veulent pas être ami avec lui ? C'est parce qu'il est super excité ? Moi, je veux bien être son ami. » (Lucien, 10 ans, Suisse)



Apprendre à vivre ensemble

« Pour que chacun puisse vivre mieux, il faut se pardonner et avoir de l'amitié entre nous. » (Emmanuella, République Démocratique du Congo)

« Aujourd'hui, nous les enfants, nous pouvons ramener la paix en restant tous ensemble. » (Noamie, Centrafrique)

« Dans notre quartier, nous n'avons qu'un seul robinet pour prendre de l'eau potable, donc les enfants doivent être tous ensemble pour cultiver la paix » (Babia, Centrafrique).

Marguerite, une animatrice Tapori et Maman dit aussi : « Nos enfants deviennent plus forts et joyeux quand ils évoluent ensemble ».

« La misère est une chose qui peut se vaincre que si on se soutient les uns les autres. » (Leila, France)

👉 **Conseil pédagogique** : A partir de la lecture de ces phrases, l'animateur peut proposer aux enfants d'écrire eux même ce qui leur semble important pour que chacun trouve sa place.

A suivre !

L'équipe de Tapori proposera d'autres activités et nouvelles à l'occasion du 20 novembre 2014, Journée Mondiale de l'Enfance.



La campagne Tapori 2014 : **Créons un mobile où chacun a sa place !**

Cette année, pour la campagne Tapori 2014, nous vous proposons de créer un mobile décoratif. Ce mobile sera un support qui permettra d'exprimer les particularités de chacun.

Comme dans les histoires de Junior et Laetitia, tout le monde doit faire un effort et chacun doit trouver sa place. Participons tous pour trouver un équilibre !

Objectifs pédagogiques :

- Construire une œuvre collective en prenant conscience que la contribution de chaque enfant est attendue pour trouver l'équilibre du mobile.
- Favoriser la coopération entre enfants pour construire les mobiles et pour les assembler en une œuvre commune.
- Permettre l'expression personnelle de chaque enfant à travers la construction d'un mobile individuel, avec ses particularités, ses bons côtés et ses moins bons côtés.

Compétences développées :

- Organisation et coopération
- Expression orale : échanger et débattre

👉 Conseils pédagogiques :

- L'activité peut être adaptée à tous les âges : les plus petits peuvent faire des objets simples, les plus grands peuvent faire des mobiles plus sophistiqués (ex : un luminaire pour un lieu collectif...).
- Cette activité peut être l'occasion de favoriser la coopération entre des enfants qui se connaissent peu et/ou se comprennent mal. (exemple : fabriquer en binôme un mobile qui se rattache ensuite au mobile collectif).
- Le mobile peut permettre de décorer une pièce collective dans laquelle se retrouvent régulièrement les enfants (salle de classe, préau, hall de centre de loisirs, local du groupe Tapori...).

-Prévoir un temps d'échange à la fin de chaque séance sur ce projet :

Qu'est-ce qui m'a plu ? Qu'est-ce que j'ai appris des autres ? Est-ce que j'ai l'impression de mieux connaître certains enfants ?

Les enfants comprendront d'autant mieux ce qui se joue autour de ce projet collectif. Ne pas forcer les enfants qui ne sont pas prêts à échanger ni à partager leur ressenti.

-La forme des mobiles individuels et du support collectif reste très libre.

Cependant, nous vous présentons ci-dessous quelques méthodes possibles.

Plusieurs méthodes sont possibles pour confectionner le mobile individuel de chaque enfant :

-Un motif totalement libre, laissant place à la créativité et au talent de chacun.

-Des modèles simples de décoration à suspendre (en carton plume, en carton, pliages en papier, etc.).

Ces modèles peuvent également permettre à l'enfant de se présenter.

Exemples : un mini-livre sur les droits de l'enfant, un mini-livre sur l'histoire de chaque enfant (à la manière de Cécilia, Laura et Sandro, voir page 24), une forme représentant un objet que voudrait être l'enfant, à la manière d'un poème chinois : « *Si j'étais un animal...* », « *Si j'étais un sentiment* »...

-Des objets à suspendre, et qui peuvent être décorés.

Ils peuvent être symboliques, comme par exemple des masques, lunettes, pour montrer que l'on accepte d'enlever ce qui nous empêche de voir l'autre tel qu'il est vraiment.

☺ **Astuce :** *Pensez à protéger les mobiles en les plastifiant, au cas où ils seraient exposés à l'extérieur.*

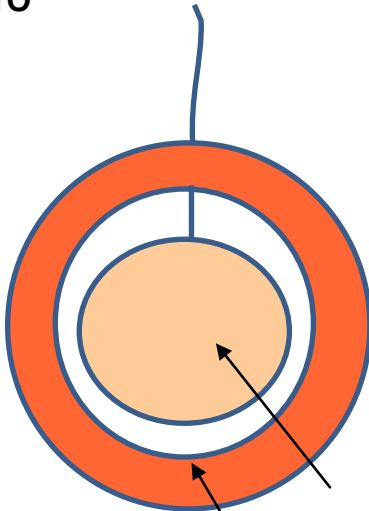
DES EXEMPLES DE MOBILES :

Exemple n°1 :

Mobile individuel

Suggestion de matériel : carton plume, papier cartonné, CD, grands couvercles en plastique à percer au centre (type boîte de chicorée)...

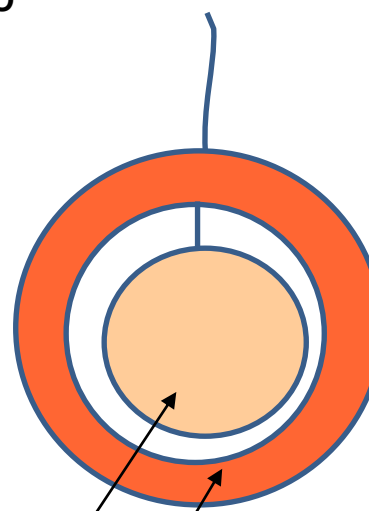
RECTO



Sur le disque : mon visage

Sur l'anneau :
ce qui (m')aide à aller à la rencontre de l'autre

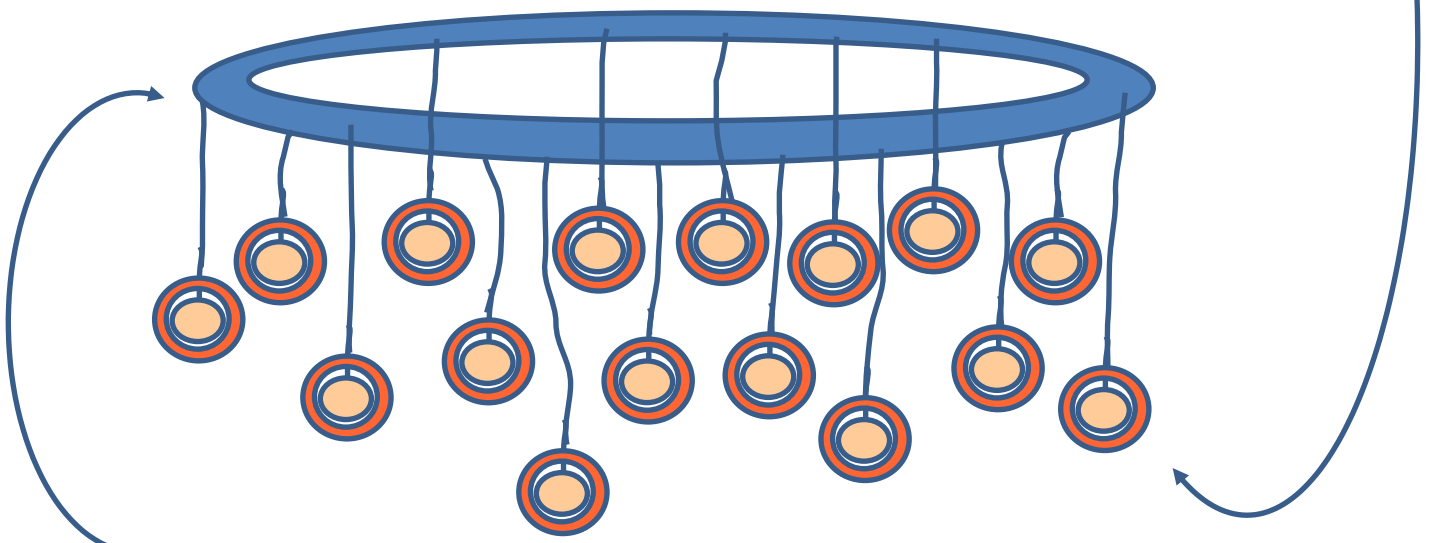
VERSO



mon prénom

et ce qui (m')empêche à aller à la rencontre de l'autre.

Mobile du groupe



Sur l'anneau portant tous les visages, le groupe pourrait y inscrire son message ou sa devise. *Exemple :* « *Tous ensemble avec nos différences créons un monde pour tout le monde !* ». Chacun avec sa personnalité va venir aider le groupe à réaliser cette devise.

Les étapes proposées pour la construction du mobile :

Etape 1 : Choix du support du mobile individuel de chaque enfant

Etape 2 : Choix du support pour le mobile collectif.

Etape 3 : Trouver la manière d'assembler le support et les mobiles individuels

Etape 4 : Après cette expérience collective, chaque enfant peut réfléchir à ce qui lui permet ou non d'aller à la rencontre de l'autre. Il voit ensuite s'il peut le faire figurer sur son mobile individuel.

Etape 5 : Le groupe peut chercher une devise ou un message.

Il est également possible de rajouter sur le mobile des symboles de ce qui est important pour tout le groupe, ou des éléments qui contribuent à l'équilibre du groupe.

Etape 6 : Assemblage du support et des mobiles individuels

😊 **Astuce !** *Pour pouvoir faire voyager les mobiles (envoi à Taporì, exposition dans une structure extérieure...), penser à des moyens faciles de montage et démontage pour le mobile (à l'aide de crochets par exemple).*

Au moment de la finalisation du mobile, on peut se demander : *Qu'est-ce qui manque ? Est-ce qu'il y a encore de la place pour ajouter des gens ?*

Exemple n°2 :

-Les enfants peuvent écrire les qualités de chacun (par exemple à partir de l'activité « *Des petits ronds pour changer le regard* » page 32).

-Ils peuvent ensuite écrire une phrase à partir de cette qualité, ou à partir de ce qu'ils souhaitent être (exemples : « *Je suis comme une lune pour éclairer* », « *une colombe pour voler haut et aller donner des bonnes nouvelles* »...)

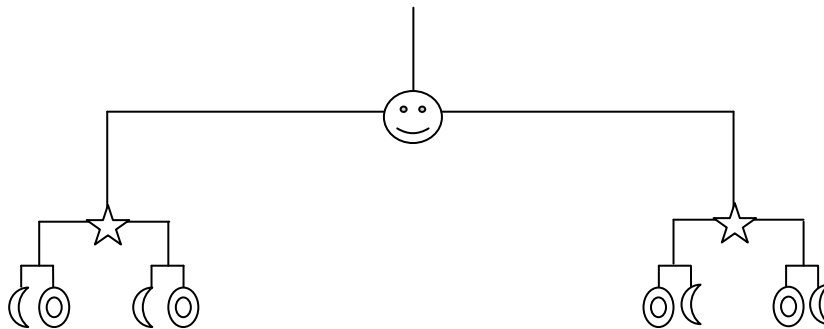
-Chacun peut ensuite découper dans un matériau (carton, carton plume...) une forme qui lui correspond.

-Sur un côté de la forme, l'enfant peut écrire ou représenter ce qu'il aime faire, les gens qu'il aime... et de l'autre ce qui est plus difficile pour lui, dans sa vie. Puis on cherche à mettre ensemble toutes ces contributions individuelles au sein d'un grand mobile (qui peut tenir au moyen de petites baguettes de bois).

Voici une possibilité de construction :



Exemple n°3



😊 **Astuce pour les enseignants** : Pour les enfants du CE2 au collège, la fabrication d'un mobile de ce type pourrait se faire en lien avec une séquence de sciences du chapitre "Objets techniques: leviers et balances, équilibres". On peut ainsi mettre en évidence le fait que chaque élément du mobile est indispensable pour que le mobile entier tienne en équilibre.

Encore Plus Loin !

Faites nous connaître vos idées pour résister aux idées reçues !

Avec votre groupe d'enfants, vous avez expérimenté l'une des propositions de ce dossier, ou vous avez inventé d'autres moyens de résister aux idées reçues et à l'exclusion ?

Nous serions heureux de les connaître et de les faire connaître à d'autres enfants !

N'hésitez pas à envoyer des nouvelles, vos réalisations ou des photos à :

ATD Quart Monde
Dynamique enfance
63 rue Beaumarchais
93100 MONTREUIL

tapori.france@atd-quartmonde.org

01 42 46 81 95

Participer à un événement près de chez vous le 17 octobre 2014 !

A l'occasion de la Journée Mondiale du refus de la misère, des événements sont organisés chaque année dans de nombreuses villes de France et du monde par des comités interassociatifs.

Avec les enfants, vous pouvez rejoindre l'événement prévu dans votre ville ou votre région ! Vous pouvez y raconter ce que vous avez déjà expérimenté autour de ce thème de la discrimination, mais aussi proposer une animation. Cela peut être l'un des outils de ce dossier pédagogique mis en scène (histoire, jeu...).

Rapprochez-vous des organisateurs pour préparer ce temps fort avec eux. Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.refuserlamisere.org.



ANNEXES

Annexe 1 :

Rester en lien avec Tapori

Tapori est un courant mondial d'amitié entre des enfants de 7 à 13 ans, de cultures et de milieux sociaux différents. Soutenus par des adultes (parents, instituteurs, accompagnateurs), ces enfants cherchent à créer l'amitié entre eux et autour d'eux pour que personne ne reste isolé, sans ami, exclu à cause de la misère.

Le courage, les expériences, les rêves et les gestes des enfants eux-mêmes nous apprennent à créer ce courant d'amitié. Ce que nous recevons, nous le partageons aux enfants du monde à travers la "Lettre de Tapori".

La lettre Tapori

Il s'agit d'un petit journal bimensuel bâti à partir de ce que les enfants nous écrivent. Ils nous font partager leurs expériences quotidiennes de lutte pour la survie, leurs histoires d'amitié, de solidarité, de courage, leurs questions...

Vivant dans un bidonville de la région parisienne pour être proche des familles qui y habitaient, Joseph Wresinski (fondateur du Mouvement ATD Quart Monde et de Tapori) recevait des courriers d'enfants qui souhaitaient "que tous les enfants aient les mêmes chances". Il tenait à ce que chacun reçoive une réponse personnelle. En 1967, après une émission de télévision, environ 1000 lettres d'enfants lui sont parvenues. C'est pour leur répondre qu'a commencé la "Lettre de Tapori."

Cette lettre se propose de:

- faire connaître la vie, les espoirs et surtout le courage des enfants des familles pauvres ;
- servir comme forum d'échange entre les enfants et les groupes d'enfants qui ont commencé à agir, à chercher des chemins pour bâtir l'amitié et la paix comme contre-courant à la misère et à l'exclusion.

La Lettre de Tapori est bimensuelle et est rédigée à partir du courrier des enfants. Chaque enfant ou chaque groupe qui écrit à Tapori reçoit une réponse personnelle. Pour les enfants, cela signifie être pris au sérieux dans leur volonté d'agir.

Le site internet de Tapori : www.tapori.org

Il permet de se sentir en lien avec d'autres enfants et d'autres groupes à travers le monde. Il permet de télécharger la lettre Tapori et les mini-livres Tapori, il propose les activités de la lettre Tapori, diffuse de nombreux messages des enfants, fait exister l'action de Tapori dans différents lieux. Il propose aux enfants de réagir et d'envoyer des contributions par internet. Il existe en 11 langues.

Annexe 2 :

Le Mouvement ATD Quart Monde

ATD (Agir Tous pour la Dignité) Quart Monde est un mouvement international, sans appartenance politique ni confessionnelle, qui mène des actions visant à détruire la misère par l'accès de tous aux droits fondamentaux.

Il développe particulièrement des actions d'accès au savoir, à la culture, à la prise de parole (bibliothèques de rue, festivals des arts et des savoirs, Universités populaires Quart Monde...). Il se mobilise afin qu'aux plans local, national et international, les personnes vivant la grande pauvreté soient écoutées et représentées, et que la lutte contre la misère soit une priorité (actions auprès des institutions politiques, des professionnels et du grand public).

Il rassemble des femmes et des hommes de tous milieux, de différentes confessions et philosophies, de différents pays sur tous les continents, qui choisissent des formes d'engagements très variés pour éradiquer les mécanismes de l'exclusion, lutter contre la grande pauvreté et promouvoir le respect des droits humains.

Pour en savoir plus :

www.atd-quartmonde.org (*Site du mouvement international*)

www.atd-quartmonde.fr (*Site du mouvement en France*)

Annexe 3 :

Le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère

Le 17 octobre est la « Journée mondiale du refus de la misère ».

A l'initiative de Joseph Wresinski et de celle de plusieurs milliers de personnes qui se sont rassemblées sur le parvis des Droits de l'Homme et des Libertés à Trocadéro à Paris en 1987, cette journée est officiellement reconnue par les Nations Unies depuis 1992.

Ce jour-là, des personnes de tous milieux se rassemblent aux côtés des plus exclus pour rendre hommage publiquement à leur courage et reconnaître l'égalité de tous.

C'est l'occasion pour tous ceux qui combattent au quotidien les injustices et qui s'engagent contre l'exclusion de se mobiliser à travers un vaste courant international.

Le message suivant, gravé sur le parvis du Trocadéro, est proclamé chaque année le 17 octobre :

**« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère,
les droits de l'homme sont violés.
S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. »**

Joseph Wresinski

Annexe 4 :

Pour en savoir plus sur les ateliers de philosophie

Il existe différents courants concernant la pratique d'ateliers de philosophie avec les enfants. Ils sont construits à partir de protocoles bien définis. Tous ces courants s'appuient sur les travaux de Matthew Lipman (site en anglais : <http://cehs.montclair.edu/academic/iapc>).

- **Les ateliers de philosophie de l'AGSAS :**

agsas.fr/les-ateliers-de-reflexion-sur-la-condition-humaine

« Parmi les différents courants d'ateliers de philosophie qui sont proposés aux enfants, les Ateliers de Philosophie AGSAS, créés par Jacques Lévine, docteur en psychologie, chercheur et psychanalyste, Agnès Pautard, enseignante, et Dominique Sénore, IEN, sont tout à fait particuliers, tant par leurs objectifs que par le cadre dans lequel ils se déroulent.

Ils ont été conçus dans un double but :

- Introduire au sein d'un groupe un moyen de **développer chez les enfants, une autre façon d'être en lien avec eux-mêmes, avec les autres enfants du groupe, avec les adultes qui les encadrent, avec les apprentissages et avec le monde dans lequel ils vivent.**

- Permettre aux adultes présents, en tant qu'observateurs silencieux, de **changer de regard sur eux, et par conséquent de mieux prendre en compte le potentiel que chacun révèle lors de ces ateliers.** »

Voir également les ateliers psycho (à partir du collège).

- **Michel TOZZI :** <http://www.philotozzi.com>

Professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université Montpellier 3, qui a travaillé sur la « didactique de la philosophie ».

- **Oscar BRENIFIER :** <http://www.brenifier.com>

Oscar Brenifier est docteur en philosophie, fondateur de l'Institut de pratiques philosophiques, auteur de la collection « Philozenfants » (Nathan).

- **Jean-Charles PETTIER :** <http://pratiquesphilo.free.fr/annuaire/peitier.htm>

- **Edwige CHIROUTER :** <http://edwigechirouter.over-blog.com>

BIBLIOGRAPHIE

Pour les enfants

DVD

15

Viens avec nous !, Philippe Hamel, (Éditions Quart Monde)

Deux enfants se demandent ce qu'ils peuvent faire pour changer les situations injustes qu'ils voient autour d'eux. Ils décident de prendre « le Train de l'amitié » pour rencontrer des enfants et des adultes qui agissent pour défendre les droits de tous les enfants. **Primaire et collègue** (durée : 27mn).

CD

Les Enfantastiques : De mon école solidaire (vol 2) et **Y'en a assez pour tout le monde** (vol 4) : Textes et musiques de Monsieur Nô à partir d'ateliers d'écriture menés dans des classes. Chansons interprétées par des enfants. **Tout public**

JEU VIDEO

Bouba et Marius Production ATD Quart monde, diffusion Bayard Presse

SPECTACLE

Les vilains petits, Texte : Catherine Verlaquet, mise en scène: Bénédicte Guichardon

Maya, Valentin et Loan sont dans la même classe. Ils ont huit ans et sont « amis tranquilles », comme ils disent. Un jour la maitresse leur annonce l'arrivée d'un nouvel élève, Malone, renvoyé d'une autre école pour s'être battu. Comment nos trois protagonistes vont-ils accueillir ce nouvel élément ? Que va-t-il bousculer, révéler, au sein de ce trio ? (50 mn) **Dès 7 ans**

LIVRES

Agir ! Il n'y a pas d'âge pour l'engagement !, Marie Taillan, Lucie Albon, (Milan jeunesse)

Le guide de toutes les actions que les 11-15 ans peuvent mener, seuls ou en classe, à côté de chez eux ou au bout du monde, pour un monde plus humain et plus juste. L'objectif : donner envie de s'investir en offrant des pistes concrètes d'engagement à leur portée. **CM2-Collège**

Et l'on chercha Tortue, Collectif d'enfants du Burkina Faso, (Ed. Quart Monde)

Un jour la sécheresse s'abat, terrible, et de la peur jaillit la haine dont sera victime l'animal le plus démuné : Tortue... jusqu'à ce que tous les animaux de la brousse comprennent leur erreur... **Dès 7 ans.**

J'ai le droit d'être un enfant, Alain Serres, Aurélia Fronty, (Rue du Monde)

Tous les enfants du monde ont des droits et ils ont même le droit de le savoir, de le dire et d'en parler...Chaque double-page évoque avec des mots simples l'un des nombreux droits énoncés dans la Convention des droits de l'enfant. **Dès 4 ans**

Je ne suis pas comme ils disent ! Agnès de Lestrade, Julien Praud (ill.), (Éditions Quart Monde)

Laeh, Jacinto, Ono... se démènent pour aider leur famille. Souvent les enfants se moquent d'eux parce qu'ils ne sont pas comme les autres. Mais un jour, René, Antony, Marilyn... osent aller à leur rencontre et découvrent qu'ils ne sont ni des « fous » ni des « bons à rien »... bien au contraire ! Cinq histoires extraites de la collection *Les enfants du courage*, courts portraits venus du monde entier qui permettent de bâtir l'amitié entre les enfants. **Primaire**

Je serai cascadeur, Detty VERREYDT, illustré par Fabienne GALLOIS, (Editions Quart Monde)

Une belle histoire d'amitié entre deux enfants de milieux très différents. Une fiction où l'humour vient tempérer la gravité de certaines situations. **Dès 8 ans**

Le petit chaperon Uf, Jean-Claude Grumberg (Actes Sud)

Jean-Claude Grumberg revisite avec humour le célèbre conte populaire qui, sous sa plume, devient une parabole douce-amère sur l'intolérance. **Niveau collège**

Les cinq pierres dorées, Noldi Christen et Fabienne Gallois, (Ed. Quart Monde)

L'histoire vraie d'une petite fille nommée Valéria, racontée par sa grand-mère.

Tous les enfants se moquent de Valéria à cause de ses lunettes et elle se renferme, refuse d'aller à l'école. Sa grand-mère va, avec l'aide de l'institutrice, aider les enfants à mieux comprendre la petite fille et lui permettre de retrouver sa place et le sourire. **Primaire**

Les mini-livres Taponi, collection « enfants du courage », (Ed. Quart-Monde) (20 titres disponibles, il en existe en 16 langues) :

Conçue à partir du vécu des enfants et l'appui des adultes qui vivent auprès d'eux, cette collection de mini-livres illustrés présente la vie d'enfants qui subissent la pauvreté sur tous les continents. Ils n'ont pas toujours la vie facile, et cependant ils partagent les mêmes rêves que tous les enfants du monde. Ce sont des histoires vraies. Des petits livres qui permettent de bâtir l'amitié entre les enfants. **Primaire et Collège**

Mon coeur est dans ce caillou, Noldi Christen, Christine Lesueur (Ed. Quart Monde)

Le livre dont est tirée l'histoire *Les cinq pierres dorées*. Plusieurs histoires de vie pour réfléchir à partir du réel. L'histoire est racontée en plusieurs langues en parallèle : français, espagnol, allemand, anglais. **Niveau CM2-collège**

Mon papa a peur des étrangers, Rafik Schami, Ole Konneke, Carole Gündogar Taithe (traduction), Editions La Joie de Lire.

Rebecca vit seule avec son papa qu'elle aime beaucoup, mais elle ne comprend pas pourquoi il a si peur des étrangers. Elle voudrait l'aider à chasser cette peur. L'occasion va lui être offerte par l'invitation de Bania, son amie tanzanienne, à venir fêter son anniversaire dans sa famille. Rebecca suggère à Bania d'inviter aussi son papa qui connaît mille et un tours de magie.... **Dès 6 ans**

Petit Pierre, Michel Piquemal (Albin Michel Jeunesse)

Une histoire dure et vraie. Un petit garçon fait l'objet de violences et de rejets.

Après une vie de misère il laissera derrière lui la preuve de sa richesse intérieure. **Dès 6 ans**

Poulou et Sébastien, René Escudié, Ulies Wensell (Ed. Bayard Jeunesse)

L'amitié sera plus forte que les préjugés. **Primaire**

Quand les boussoles perdent le nord... Ursula Mascaras, Nestor Salas (ill.), (Éditions Quart Monde)

Manuel, 10 ans, traverse une période difficile avec sa famille, alors quand, en plus, Kévin s'en mêle, ça fait beaucoup ! Avec sa classe, il prépare un concours d'inventions "pour changer le monde". Son avion, Lafuite, n'est pas banal : il emporte dans sa soute toute sa colère, ses ennemis... et ses trésors. Une histoire d'amitié, de dignité, de créativité, magnifiquement illustrée. **CM2-Collège**

Tout droit jusqu'au bout du monde, Jean-Michel Defromont (Ed. Quart Monde)

Monsieur Sévotin découvre la déclaration universelle des droits de l'homme. À travers l'amitié d'un vieil homme et d'une petite fille, une chronique de la vie de familles qui habitent une cité loin de tout et si loin des autres... **CM2-Collège**

Pour les tout petits

...Ce qui n'empêche pas de proposer cette sélection aux plus grands !

A l'endroit, à l'envers, Menena Cottin ; (Ed. Thierry Magnier)

Des images qui se lisent dans les deux sens : Deux point de vue possibles sur la même réalité. **Dès 3 ans**

Ami- Ami, Pascal Girel (Pastel)

Une histoire d'amitié entre un loup et un lapin : ça n'existe pas... Et pourquoi pas ?! **Dès 3 ans**

Canard lapin, Amy Krouse Rosenthal / Tom Lichtenheld (L'école des loisirs)

Comment interpréter une même image de deux façons différentes. **Dès 3 ans**

Ensemble à l'école avec Fétitsa, CIDEM, Malesherbes Publication

Fétitsa est une petite fille comme les autres rêvant et pensant aux grandes questions qui traversent notre société. À l'école, les élèves se retrouvent dans des situations où celui qui est différent est souvent montré du doigt. Un ouvrage qui se propose de lutter contre certains préjugés dès le plus jeune âge en présentant Fétitsa et ses camarades de classe dans des actes coopératifs. **Dès 3 ans**

Grand loup / petit loup, Nadine Brun-Cosm, Olivier Tallec (Père Castor)

Grand Loup est un solitaire. Il mène sa vie, tranquille, sous son arbre.

Un jour arrive Petit Loup...Comment les sentiments deviennent plus forts que les réticences.

Dès 3 ans

Je veux qu'on m'aime ! De Leo Timmers, (Milan Jeunesse)

Le corbeau faisait peur à tout le monde. Il était tout noir. De la tête aux pieds. Personne ne l'aimait. Un jour, il eut une idée. Il suffisait d'y penser... **Dès 4 ans**

Le loup qui voulait changer de couleur, Oriane Lallemand, Eleonore Thuillier, collection « Mes p'tits albums », Edition Auzou

Ce matin, le loup est de très méchante humeur. Tout en noir, il ne se trouve pas beau du tout. C'est décidé, il va changer de couleur ! Mais ce n'est pas aussi facile qu'il le croit. **Dès 3 ans**

Léo, Robert Kraus, Jose Aruego (ill), (Ecole des loisirs)

Léo est un petit tigre qui comme certains enfants a des difficultés pour apprendre à lire et à écrire. Son père est inquiet car tous les amis de l'âge de son fils maîtrisent la lecture et l'écriture. Sa mère, quant à elle, pense qu'il faut être patient, Léo apprendra à lire et à écrire en temps voulu... **Dès 3 ans**

Le parapluie vert, Yun Dong-Jae, Kim Jae-Hong, (Didier Jeunesse)

Le regard magnifique d'une petite fille sur un vieil homme méprisé. **Dès 3 ans**

Le petit coq tout nu, Chih-Yuan Chen, Editions (Les Albums Casterman)

Une apparence qui sépare mais une réalité qui réunit. **Dès 3 ans**

Le printemps des ocarinas, Sukeyuki Imanish, Toshiki Sawada (Bayard Jeunesse)

Dans un pays en guerre, deux soldats (l'un vacher, l'autre berger) vont se rencontrer. Grâce au son mélodieux de l'ocarina, ils vont pouvoir enfin communiquer... Avec réalisme, un album sur le thème de la guerre et finalement sur l'espoir et la paix. **Dès 5 ans**

Petit cube chez les tout ronds, Christian Merveille, Josse Goffin (Ed. Mijade)

Une petite histoire d'exclusion accessible aux tout-petits, qui se termine bien. **Dès 5 ans**

Refuser la misère avec Fétitsa, CIDEM, ATD Quart Monde, Association George Hourdin, Malesherbes Publication

En allant à l'école, Fetitsa découvre que certains enfants sont heureux, ont des amis, y sont à l'aise, alors que d'autres sont à l'écart, parlent différemment, hésitent à jouer avec leurs camarades, ont du mal à exécuter les consignes ou encore portent des vêtements pas toujours adaptés... Comment aider Fetitsa à comprendre que les enfants qui vivent dans la pauvreté peuvent être ses amis ?

Des paroles d'enfants sélectionnées par ATD Quart Monde, avec des questions pour aller plus loin. **Dès 3 ans**

Une histoire à quatre voix, Anthony Browne (L'école des loisirs)

Une même promenade au parc racontée par quatre personnes différentes. **Dès 3 ans**

Sept souris dans le noir, Ed Young (Ed. Milan)

Quand on ne connaît qu'une facette de quelqu'un, on s'en fait une idée fautive ! **Dès 3 ans**

Pour les adultes

Mallette pédagogique Tapori, Ensemble contre la misère, l'amitié pour vaincre l'exclusion

Outil inscrit dans les « Itinéraires de citoyenneté » proposés par le CIDEM pour expliquer aux enfants comment les plus pauvres vivent l'exclusion et comment chacun peut la combattre, la mallette contient trois livres (un conte : *Et l'on chercha Tortue* ; une histoire vécue : *Les cinq pierres dorées* ; un roman : *Je serai cascadeur !*), trois dossiers pédagogiques avec des jeux, cinq fiches de présentation, un CD de chansons et deux affiches.

SITES INTERNET

Site de l'équipe de promotion familiale d'ATD Quart Monde à Lille, quartier de Fives :

www.promotion-familiale-lille-fives.org (Voir notamment la dernière campagne 2013 pour les droits de l'enfant sur le thème : « changer de regard »).

Sur les jeux coopératifs :

Centre national de documentation pédagogique (C.R.D.P.) : www.cndp.fr

Equitas : Centre international d'éducation aux droits humains : www.equitas.org

Greenbees : www.greenbees.fr

GreenBees est une association dont le but est de promouvoir la diversité culturelle à travers le monde. Elle propose différents ateliers, jeux, ou encore des concours de dessins.

Jeux de Traverse : www.jeux-de-traverse.com :

Boutique en ligne de jeux de société spécialisée dans le jeu coopératif

Office central de la coopération à l'école (O.C.C.E.) : www.occe.coop

Sites de jeux de société coopératifs en Belgique :

www.casse-noisettes.be

www.jeuxdenim.be

Site de Non Violence Actualité : www.nonviolence-actualite.org

Achat de parachute, livres pédagogiques, jeux coopératifs.

OUVRAGES SUR LES JEUX COOPERATIFS

Jeux coopératifs pour bâtir la paix de Mildred Masheder/Université de Paix-Namur Éditions Chronique Sociale

Je coopère, je m'amuse : 100 jeux coopératifs à découvrir, Christian Fortin, Chenelière, 1999

Jouons : la pédagogie des jeux de coopération. François Paul-Cavalier, Jouvence, 1993

Les jeux de parachute pour groupe de 6 à 30 enfants de 3 à 12 ans Françoise et Georges KAISER, Editions Mégaform.

AUTRES OUVRAGES

Précieux enfants, précieux parents document de travail européen préparé par le Mouvement ATD Quart Monde. Éditions Quart Monde

Au cœur de ce document il est question de " Vivre une enfance" dans l'Europe de ce début de millénaire. Découvertes d'initiatives et de pratiques de soutien à la vie familiale.

Caroline d'Anne-Marie Toussaint, Éditions Quart Monde

Un appel à inventer des chemins de fraternité avec les parents des quartiers oubliés, les enseignants et tous ceux qui veulent bien recommencer.

L'école devant la grande pauvreté : changer de regard sur le quart monde de Claude Pair, aux éditions Hachette.

Tous les êtres humains, aux éditions UNESCO :

Manuel " actif " pour l'éducation aux droits humains de la bibliothèque de l'enseignant.

17 octobre. Journée mondiale du refus de la misère Civisme et démocratie (CIDEM) Collection Repères pour éduquer : Solidarité Fraternité. Ce numéro consacré au vingtième anniversaire du 17 octobre a pour objectif de donner des informations pour mieux comprendre le contexte et les enjeux de cette journée.

Les Droits humains, une arme pour la paix, Groupe de recherche et d'information sur la paix et la sécurité (GRIP,) Editions Complexe

Droits de l'homme bafoués aujourd'hui : source de conflits pour demain ; comment le non respect des droits fondamentaux peut être facteur de conflit et de guerre. Comment le respect des droits humains peut à l'inverse être en lien direct avec la sécurité internationale, la paix et la prévention des conflits. Sont également étudiés d'autres facteurs de conflit: absence de liberté d'expression, marginalisation, paupérisation, exclusion des minorités.

La revue Quart Monde :

N°152 : L'école de tous les enfants ; n°155 : Élèves aujourd'hui, citoyens demain ; n°202 : Le 17 octobre : un monde pour vivre ensemble demain ; n°209 : Les droits de l'enfant en action ; n°218 : Aux portes de la beauté.

MOUVEMENT ATD QUART-MONDE

TAPORI France

63 rue Beaumarchais
93100 Montreuil
FRANCE
01 42 46 81 95

tapori.france@atd-quartmonde.org

TAPORI international

Chemin Galiffe, 5
1201 Genève
SUISSE

Pour toute commande de dossier pédagogique : mobicom@atd-quartmonde.org